

Le corps du jeune disparu de l'Ain repêché dans la Seine

LE PROGRÈS

Édition Oyonnax - Léman - Bugey - Bas Bugey 01A

Lundi 13 février 2017 - 1,00 €

AMBÉRIEU-EN-BUGEY

Déchets radioactifs : l'inquiétude



OYON
Il fa
en
par

■ Photo B

CONSO
De la
mad
pour

■ Au cours de cette année, les premiers déchets radioactifs arriveront sur Iceda, un bâtiment implanté sur la centrale est prévu pour les accueillir de façon temporaire. Les antinucléaires craignent des arrivées par le train via Ambérieu-en-Bugey. Photo d'archives LE PROGRÈS

AMBÉRIEU-EN-BUGEY/PLAINE DE L'AIN NUCLEAIRE

Iceda : les déchets radioactifs passeront-ils par Ambérieu ?

Avec de nombreuses opérations de maintenance sur ses réacteurs, la centrale du Bugey a logiquement réduit sa production d'électricité l'an passé. 2016 reste toutefois « une bonne année » pour son directeur, Pierre-Louis Boyer.

« L'an dernier a été de forte activité, on arrive dans une phase de grand carénage et de gros investissements pour améliorer notre capacité de production », entame Pierre-Louis Boyer, le directeur de la centrale du Bugey, lors de la présentation du bilan annuel de la centrale.

■ 4 % de l'électricité nucléaire française

Ces dernières années, la centrale produisait, en moyenne, 24 milliards

de kWh par an. Mais, en 2016, avec 320 jours d'arrêt des réacteurs pour des travaux de maintenance, des problèmes sur Bugey 4, dus à un mauvais forgeage des pièces lors de leur fabrication et la prolongation de l'arrêt de Bugey 5, la production a chuté à 14,58 milliards de kWh, soit 4 % de la production nucléaire française d'EDF. « C'était anticipé mais il n'était pas prévu que Bugey 5 reste aussi longtemps à l'arrêt », reconnaît Pierre-Louis Boyer.

■ Des investissements lourds

La centrale du Bugey a investi plus de 210 millions d'euros en 2016, pour conserver ses installations dans un état optimum. « 85 millions d'euros ont été dédiés à la maintenance et à la sûreté des réacteurs lors de trois arrêts programmés », souligne le directeur

de la centrale. Ces visites partielles sont l'occasion de recharger une partie du combustible mais aussi de remplacer de manière préventive plusieurs gros équipements.

■ D'importantes retombées économiques

L'impact économique de la centrale est incontestable. Ce mastodonte de 1 791 salariés dont 425 prestataires permanents et 48 nouveaux embauchés en 2016, a ainsi passé pour 64 millions de commandes à des entreprises de la région dans le cadre de ses opérations de maintenance. Elle a également versé plus de 82 millions d'euros au titre

de la fiscalité locale.

■ Premiers essais sur Iceda

Au cours de cette année 2017, les premiers becquereux arriveront sur Iceda, un bâtiment implanté sur la centrale, prévu pour accueillir des déchets radioactifs de façon temporaire. « Il assurera le confinement de la radioactivité, en attendant le stockage définitif baptisé Cigeo et basé dans l'Aube », détaille le directeur de la centrale. La phase d'exploitation industrielle est prévue pour 2018.

■ Vers un redémarrage de Bugey 5

Arrêté depuis le 27 août 2015 pour des défauts d'étanchéité trouvés sur l'enceinte de confinement, le réacteur 5 de la centrale devrait reprendre du service en 2017. « L'enceinte est étanche malgré le fait que l'on n'ait pas localisé le défaut, il est difficile à détecter en raison de la configuration du socle du réacteur. Mais nous avons trouvé une solution qui traitera le problème de façon pérenne », explique Pierre-Louis Boyer, le directeur de la centrale. L'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) rendra son avis sur la question le 15 février. Ce sera ensuite au tour de l'Autorité de sûreté nucléaire de statuer. En cas de feu vert, 2,5 mois de travaux sont prévus puis quelques semaines de battement avant que l'ASN ne délivre son autorisation de redémarrer le réacteur.

Julia Beaumet

julia.beaumet@leprogres.fr

RÉACTION

« Avec SDN, nous mettons le paquet pour réclamer la fermeture de la centrale »

Joel Guerry, élu de l'opposition

Joel Guerry, membre de Sortir du nucléaire (SDN) Bugey, a plusieurs fois interpellé les Ambarrois au sujet d'Iceda. « Iceda, c'est une installation de conditionnement et d'entreposage de déchets activés. Des grosses pièces qui arriveront d'autres centrales : soit des déchets moyennement à fortement radioactifs. Ces pièces seront stockées sur le site de la centrale. On ne connaît toujours pas les données liées au transport. Si cela se fait par le train, nous sommes concernés car cela passerait par Ambérieu », avance-t-il. « Avec SDN, nous mettons le paquet pour réclamer la fermeture de la centrale. Nous sommes dans un secteur où le bassin d'emploi est dynamique et on peut se permettre de fermer la centrale. Nous avons l'exemple de Creys-Malville dont la fermeture n'a pas créé une crise de l'emploi. Il y a d'autres alternatives au nucléaire : on peut noter la bonne nouvelle de la création de deux centrales photovoltaïques sur la Plaine de l'Ain. »



■ Pierre-Louis Boyer est le nouveau directeur de la centrale depuis mai 2016.

Photo d'archives Laurent THEVENOT

L'ESSENTIEL

1 million

C'est, en euros, le manque à gagner par jour pour EDF en cas de non-production d'un réacteur comme Bugey 5 actuellement.

« En cas de journée froide d'hiver, c'est même entre 5 et 10 millions d'euros car il faut trouver d'autres sources d'énergie, forcément plus coûteuses », précise Pierre-Louis Boyer, le directeur de la centrale du Bugey.

Grippe aviaire : les possesseurs de volailles et d'oiseaux doivent se faire connaître

Un décret pris le 7 février, par le préfet de l'Ain, a placé Ambérieu en zone de contrôle temporaire.

Aussi, toutes les personnes détentrices de volailles et/ou d'oiseaux doivent remplir un formulaire qu'il est possible de télécharger sur le site de la mairie (www.ville-amberieuenbugey.fr).

600

Comme le nombre de vues du second film mis en ligne par l'Association pour la sauvegarde et la promotion de l'enfance d'Antoine de Saint-Exupéry. Il a pour but de faire la promotion du projet de musée dédié à Antoine de Saint-Exupéry à Saint-Maurice-de-Rémens. À noter que l'association organise une chasse aux œufs, le dimanche 16 avril.

NOTE Le film est visible : <https://youtube.com/BgoPfBoozKU>

Venez rencontrer le co-scénariste du film L'Ascension

Jeudi 23 février, la MJC d'Ambérieu associée à Toiles émoi et à Ciné festival proposent, à 20 h 30, la projection du film avec Ahmed Sylla, *L'Ascension*. La séance sera suivie d'un débat animé par Nadir Dendoune, co-scénariste du film et auteur du roman *Un tocard sur le toit du monde*. Pour les adhérents à la MJC, le tarif est de 6 euros.

NOTE Plus de renseignements auprès de la MJC : 04.74.38.24.15.